

**ANALYSE DE L'APPLICATION DE PALIERS DE MANIEMENT DU LANGAGE PAR
JEAN DELISLE DANS LA TRADUCTION DE *LES CHEMINS DE DÉSIR* DE RICHARD
CLAIRE**

Ozioma S.O. Anyawuike

Department of Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra State, Nigeria
Email: oso.anyawuike@unizik.edu.ng

&

Prof. Theodora Ukamaka Onuko

Department of Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra State, Nigeria
Email: t.onuko@unizik.edu.ng

Résumé

Notre étude porte sur la traduction en anglais du roman *Les chemins du désir* de Claire Richard, un roman à base culturelle européenne. La traduction littéraire est un travail compliqué à cause de la nature largement connotative du langage littéraire et, parfois la nature de la culture du texte original comportant des expressions souvent dites intraduisibles. C'est pour cette raison que nous avons construit des questions de recherche pour guider notre travail. Les réponses à ces questions ont constitué nos données dont l'analyse nous a amenés aux conclusions susceptibles d'avancer la connaissance dans la traductologie. Pour pouvoir mener notre travail à terme, nous avons appliqué la théorie de l'interprétative dans les paliers de maniement du langage de Delisle. Nos données produites à l'aide d'œuvre de Delisle ont été discutées autour de nos questions de recherche pour arriver à notre conclusion et proposer des suggestions.

Mots clés : traduction littéraire, théorie interprétative, traductologie, palier de maniement du langage.

Abstract

Our study dwells on the translation into English of the novel *Les chemins du désir* by Claire Richard, an European cultural novel written in French. Literary translation is a complicated work because of its connotative nature in the use of literary language and sometimes because of the nature of the culture of the original text, including apparent cases of untranslatability. It is for this reason that we have formed research questions that helped us organize our work. The answers to these questions constituted our data, the analysis of which led us to conclusions likely to improve knowledge in traductology. To be able to do this work, we had to be led by the interpretative theory through the paliers de maniement du langage written by Delisle. Data collected through the application of works of Delisle were discussed around the research questions to be able to arrive at conclusions and propose suggestions.

Key words: literary translation, interpretative theory, traductology, language handling levels.

Introduction

Notre sujet de travail porte sur la traduction en anglais du roman, *Les chemins du désir* de Claire Richard. Nous savons que l'un des problèmes de l'homme c'est la communication. Lorsqu'on parle de la communication, on a besoin de la traduction. La multiplicité des langues parmi les nations du monde rend la communication dans presque tous les secteurs de la vie humaine difficile. La langue ne suffit pas en soi pour permettre à l'homme de s'exprimer complètement comme il le lui faut et comme il le souhaite. Donc, c'est l'impossibilité de trouver une langue universelle pour régler ce problème de multilinguisme qui a donné naissance à l'interprétation et à la traduction. Cela nous ramène à identifier deux formes de traduction ; traduction intra linguale et la traduction interlinguale.

Nous allons voir l'importance de la traduction dans ce fait qu'à l'heure actuelle où d'après Fagbohun (2017) la globalisation annule les distances et banalise tout, surtout les informations, il importe de savoir clairement, ce qui se passe, ce qui se dit, partout au monde. L'opération traduisant est donc devenue indispensable sur le plan économique, social, politique, religieux, pédagogique, et ainsi de suite. On a cette tendance à ne pas passer de l'histoire du tour de Babel comme étant un événement qui débute la traduction. Depuis lors, l'homme ne peut pas s'entendre sans la traduction. Prenons à titre d'exemple,

le cas de la deuxième guerre mondiale. Après la destruction causée par cette guerre, il est arrivé le temps pour la discussion parmi les nations concernées. Ainsi la traduction est devenue un précieux outil lors des discussions parmi certains pays, surtout sous l'égide de ces organismes comme la CEDEAO, l'Union Africaine et ainsi de suite.

Depuis le début de la traduction, on est à la recherche d'une définition unique et généralement acceptée de tous. Les théories différentes préconisent des définitions différentes de la traduction. Ce qui concerne la définition de la traduction ne nous fera pas du bien pour le moment. Marianne Lederer (1994) dans la traduction aujourd'hui dit que plus l'on traduit, et plus on écrit sur la traduction. Il n'est pas de jour sans que paraissent de nouveaux ouvrages. On dirait alors que les nouveaux ouvrages, portant sur la traduction ne cessent d'apparaître. Donc, les écoles de traduction se multiplient et on a même inventé les définitions différentes. Nous posons les questions suivantes ; qu'est-ce qu'on vise dans la traduction ? y-a-t-il des facteurs qu'on doit considérer pour faire une bonne traduction ? Quel est l'objectif de la traduction ? Ce sont les questions auxquelles nous devons trouver réponses pour arriver à une définition adéquate de la traduction. En tout cas, un texte est traduit si la traduction donne toute la réalité du texte original. Ce qui est sûr, est que le type de texte à traduire détermine la façon et la fin de la traduction. Parfois, la manière d'arriver au message original se diffère d'un texte à l'autre, même à l'intérieur de la même forme de traduction.

La traduction littéraire s'avère pertinente pour franchir les barrières linguistiques et culturelles entre les pays. Ainsi, des problèmes socioculturels peuvent être abordés et résolus. Pour réaliser une bonne traduction littéraire, il faut pénétrer l'esprit et la culture de l'auteur. Cela veut dire qu'il faut se trouver dans l'ambiance qui régnait quand l'auteur rédigeait le texte source, pour s'inspirer de la même capacité de créativité qu'il faut, pour être capable de rendre correctement les pensées de l'auteur. Parlant de la traduction littéraire, la manière et les parcours à emprunter pour la traduction d'un vers (poème) ne seront pas les mêmes avec la traduction d'une prose.

Albir nous rappelle que:

Il y a des millions d'années le langage apparaissait chez l'homme, mais avec le langage et la diversité des groupements humains apparaissait aussi la diversité des langues. Le besoin de communication, qui est à l'origine du langage humain, donna alors naissance à la traduction ; des qu'une pluralité des langues apparaît, la traduction s'impose, l'homme trouve une solution à la punition de Babel. La traduction, orale et écrite est une activité humaine universelle, aussi ancienne que le langage et l'écriture (Albir, 1990). Depuis l'histoire de Babel, les sociétés continuent à chercher des solutions aux problèmes de la communication. Plus les langues se multiplient plus on aperçoit les besoins de communication. Aujourd'hui, la complexité des langues et le besoin d'une paix mondiale, nécessitent la traduction dans tous les coins du monde. Au présent, on parle déjà d'un village mondial sur le plan électronique qui a donné la naissance de l'invention de la machine à traduire. Nous donc posons la question, est-ce qu'on peut aussi trouver une solution électronique à la traduction ? bien sûr mais il y a une limitation. L'ordinateur ne peut pas tout traduire parce qu'il n'est pas un être humain et ne connaît rien à propos des cultures. Donc, la traduction humaine soit orale, soit écrite est toujours nécessaire dans la vie du monde. Nous prenons une définition de la traduction de Seleskovitch et Lederer (1986) ; traduire, c'est faire parvenir ces idées jusqu'à l'auditeur ou au lecteur qui ne connaît pas la langue originale, en choisissant les moyens linguistiques qui les lui feront comprendre. Ce ne sera pas trop dire que la traduction est importante que la langue parce que là où on a une langue que tout le monde ne comprend pas, on aura sûrement besoin de la traduction pour qu'il y ait une communication. La fonction la plus importante de la traduction est la communication. En fait, c'est la fonction primordiale de la traduction. Tout autre bénéfice de la traduction provient de son rôle de communication. La traduction est la source de la paix dans tous les coins du monde où on trouve plusieurs langues en considérant le rôle qu'elle joue dans des organisations internationales.

La traduction n'est pas une activité qu'on apprend à exécuter du jour au lendemain. Voilà la raison d'être de la traductologie. Commençons par les problèmes linguistiques et socioculturels, nous voyons brièvement d'abord l'aspect linguistique, c'est non seulement connaître la science de la traduction mais aussi de maîtriser les langues du travail. Cela veut dire que le traducteur doit avoir sur le bout des ongles tous les aspects stylistiques des langues en présence. Le choix de la tournure à emprunter est la joie du

bon traducteur. Nous disons ceci parce que la plupart du temps, le traducteur se voit devant plusieurs alternatifs qui bien sûr, ne donneront pas le même message. Parfois, le contexte d'emploi n'est pas la même et on est obligé de recréer le contexte convenable. S'il y a certains messages qui peuvent passer avec un parallélisme linguistique, il y en a encore beaucoup plus qui ne passeront pas. Parfois on a besoin de changer les espèces grammaticales pour que cela passe.

La traduction aide aussi à informer et à former. L'information c'est la vie. C'est la source de toute formation soit académique soit technologique. C'est encore dire que le monde avance grâce à la traduction ; dans tous les domaines de la vie même dans la vie littéraire. La traduction se présente aussi comme une plate-forme pour nous divertir ; en savourant des œuvres traduites dans les domaines différents de la vie aussi bien que dans le domaine de la littérature. Il y a bien sur des problèmes qui nous ont poussés à entreprendre cette recherche mais avant d'y aller, nous voyons les démarches que nous avons suivies pour faire le travail.

Notre travail qui a à faire avec la traduction en anglais d'un roman *Les chemins du désir* de Claire Richard ; une œuvre de base culturelle européenne, est un travail qui se situe dans le domaine de la traduction littéraire. Pour entreprendre une recherche, il y a toujours des impulsions qui sont à la base de la recherche ; telles que les problèmes qui nous poussent à entreprendre de telle recherche. Au Nigéria, dans beaucoup d'universités nigérianes, l'étude de la traduction reste encore une illusion. Le problème se présente parce que l'étude véritable de la traductologie, de la traduction n'est pas répandue au Nigéria. Ceux qui font la traduction découvrent qu'ils ignorent le fait que la traduction ne peut pas se faire sans l'interprétation en suivant un processus établi. La traduction littéraire est un peu plus compliquée que la traduction pragmatique ou les mots retiennent la plus part de temps, leurs significations ordinaires, ou dénotatives, disons. Les mots peuvent prendre des sens connotatifs pour la traduction littéraire. Voilà les raisons pour lesquelles l'on n'arrivera jamais à traduire un travail littéraire que l'on n'a pas bien étudié pour le comprendre et l'approprier.

Ce travail s'avère important dans le domaine de la traductologie surtout pour les étudiants et apprentis de la traduction dans nos universités au Nigéria où le français se voit comme une deuxième langue étrangère. L'apprentissage de la traductologie est toujours en voie de perfectionnement au Nigéria. La mise en pratique des paliers de maniement du langage dans la traduction d'un roman nous présente un outil important pour améliorer la traductologie dans nos universités au Nigéria. Cette recherche est une contribution énorme à l'apprentissage de la traduction, surtout au niveau supérieur dans nos départements de langues étrangères au Nigéria.

Dans cette étude, nous avons traduit en anglais *Les chemins du désir* de Claire Richard. Il ne s'agit ni de l'étude thématique ni de l'étude critique du roman. Nous avons basé notre travail sur la théorie interprétative en passant par la langue qui est notre outil d'expression interprétative du message en choisissant les moyens linguistiques qui les feront comprendre à tous les destinataires (Seleskovitch et Lederer). Nous avons traduit le roman en empruntant les démarches de traduction établies par Jean Delisle dans son texte *Analyse de discours comme méthode de traduction* bien que nous prenions en compte toutes les considérations nécessaires pour la traduction des œuvres littéraires.

Revue de la littérature

Il n'y a presque rien sur la terre dont personne n'a encore parlé. Peut-être, en en parlant encore, on trouve des choses nouvelles. On pourrait aussi voir des choses dans de points de vue différents ; ce qui est important c'est qu'il y ait de nouvelles choses à apprendre à partir d'une nouvelle recherche. Dans notre cas, il s'agit d'une recherche au niveau de la traduction ; précisément la traduction littéraire. La traduction a commencé avec la création du monde et d'une manière ou d'une autre, il y avait des recherches sur la traduction depuis la création du langage jusqu'ici. Nous avons étudié ce qu'ont dit des chercheurs et des spécialistes en traduction pour voir les rapports ou les différences dans notre travail actuel.

La traduction est un art de transfère le message rédigé dans une langue a une autre langue avec tout ce qu'il y a de thématique et de stylistique, le fond et la forme, en d'autres mots.

Asobele nous a dit que la traduction « ... est un véhicule exceptionnel de l'information littéraire, de communication, de la connaissance et du savoir, et cela depuis les antiquités gréco-latines ». (1). Il existe beaucoup de réflexions académiques dans l'effort de donner précisément en quoi consiste la traduction. Tous se dirigent vers le même objectif. Nous savons que l'objectif de la traduction est tout simplement donner le message du texte original dans la langue d'arrivée. Arriver à ce message surtout quand il s'agit de la traduction littéraire est tout une autre histoire. Nous disons que la traduction est donner l'équivalence du texte de la langue source dans la langue cible. Mais selon Vinay et Darbelnet, « la reconnaissance de ces équivalences est un problème de traduction au premier chef »(21).

Le traducteur littéraire est libre de faire sortir le message dans sa traduction, mais en faisant ceci, il doit aussi se rendre compte que le style ou plutôt la forme fait partie intégrante du message. Parfois, on est obligé de s'approprier le texte à cause de la nature même du texte. Pour soutenir ces idées, voyons cette citation de Furtunato Israël ;

Les mots d'abord qui, en apparence, sont ceux de tous les jours mais qui chargés de valeurs culturelles et affectives, assument volontiers une fonction symbolique, métaphorique et s'appellent, se répondent, s'organisent en réseaux »(18).

Albir, tout au long de son livre, nous parle des éléments à considérer lors de la traduction d'un texte littéraire.

- i. La différence linguistique
- ii. La différence entre l'auteur et le traducteur
- iii. La différence d'époque
- iv. La différence de milieu socioculturel
- v. La différence de destinataire.

Franchement, parfois la traduction dépasse même la recherche d'une exactitude du message surtout dans des situations où il existe des éléments très importants qui ajoutent des éclaircissements sur le vouloir dire de l'auteur. On affirme ces points par ces idées de Furtunato dans Seleskovitch.

Dans ce cas, tout entier dans cette perspective, l'exactitude de l'information compte moins que la création d'un effet propre à susciter une réaction affective, une émotion esthétique voisine que celle qu'engendre le contact avec l'original (22).

Nous croyons aussi que c'est pour cela que George Mounin, cité par Albir nous fait savoir que « chez nous, les traductions comme les femmes pour être parfaites doivent être à la fois fidèle et belles »(14). Alors, dans des textes littéraires, le but est toujours de faire passer le message encadré dans la culture de la langue source. Ici la forme et le fond donnent le message. En fin de compte, on finit par présenter correctement la langue étrangère en parlant la langue de la culture originale du message.

Selon Lederer, la théorie interprétative établit que le processus traductif consiste à comprendre le texte original, à deverbaler sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis. Hurtado Albir soutient cette idée en disant que dans la théorie du sens, la traduction est, « un processus de compréhension et de génération de textes (oraux ou écrits) ; ce processus est décortiqué en trois phases : compréhension – deverbalisation – réexpression »(77). Donc, les adeptes de cette théorie conseillent au traducteur de ne pas chercher à traduire, mais de dire ce qu'il comprend. Cette idée est évidente dans l'ouvrage *Interpréter pour traduire* édité par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer. Lederer affirme ainsi :

Le traducteur ; tantôt lecteur pour comprendre, tantôt écrivain pour faire comprendre le vouloir dire initial, sait fort bien qu'il ne traduit pas une langue en une autre mais qu'il comprend une parole et qu'il la transmet à son tour en l'exprimant de manière qu'elle soit comprise. C'est la beauté, c'est l'intérêt de la traduction d'être toujours à ce point de jonction où le vouloir dire de l'écrivain rejoint le vouloir comprendre du lecteur (19).

Voilà pourquoi Seleskovitch et Lederer disent que la traduction interprétative est une traduction par équivalence et le traducteur devrait jouer le rôle d'interprète car communiquer la pensée d'autrui est l'objectif principal des traducteurs et des interprètes. Voyons en bref ces étapes qui constituent le processus de la traduction interprétative à savoir ; la compréhension, la reformation, la reverbération et l'analyse justificative.

La compréhension : C'est une condition nécessaire à toutes les opérations de l'activité traduisant. Elle est la première étape du processus cognitif de la traduction. C'est une activité de la mémoire qui exige les connaissances linguistiques et extralinguistiques. Chaque langue a des structures linguistiques différentes de celles d'autres langues. Cela veut dire que la syntaxe de chaque langue diffère de celle d'une autre, et si la traduction s'effectue par le transcodage, le sens contenu dans le texte ne sera pas transmis mais restera flou. Par conséquent, pour faire passer le message, le traducteur essaie d'extraire le message de l'énoncé original afin de le réexprimer dans la langue d'arrivée. Selon Ijioma et Okeogu, « ce processus d'extraction implique un certain niveau de compréhension spécialisée chez le traducteur »(121).

La reformulation : La reformulation dite aussi la deverbilisation est un processus qui se produit au dernier stade de la compréhension mais à la deuxième phase du processus de traduction. C'est un processus cognitif dans lequel les énoncés en s'évanouissant deviennent des données dévêtues de leurs formes sensibles, donc le traducteur doit choisir et retenir les idées relevant pour la réexpression dans l'étape suivante. Les termes et idées retenues de la langue de départ subsistent en mémoire jusqu'à ce qu'elles trouvent leurs équivalents dans l'autre langue pour être exprimé dans l'étape prochaine.

La reverbilisation : Cette étape dite aussi la réexpression consiste la phase de la restitution du sens qu'on a approprié du texte original. L'habileté du traducteur est mise en épreuve ici car il doit représenter les idées comprises en ses propres mots sans trahir le contexte et le contenant du message. C'est une étape qui exige beaucoup de réflexion du traducteur pour être capable de rester fidèle au sens du message (le vouloir dire de l'auteur). Le traducteur doit se mettre dans l'ambiance culturelle qui régnait quand l'auteur original rédigeait le texte.

Delisle dit ceci à propos de la phase de réexpression :

Dans ce stade, le traducteur (...) cherche un équivalent (...) correspondant à son interprétation de l'énoncé (...) il procède à une exploration analogique des ressources de la langue d'arrivée afin de découvrir des signes linguistiques capables de recouper ces idées (181).

L'analyse justificative : C'est la dernière étape du processus cognitif de la traduction où le traducteur s'évalue, se vérifie et se critique. Cela veut dire qu'après avoir rédigé ce qu'il a compris, le traducteur doit relire son texte pour s'assurer que son œuvre traduite va être comprise par ceux auxquels elle est destinée. Selon Delisle, l'analyse justificative « a pour but de vérifier l'exactitude de la solution (provisoire) retenue. Cette vérification consiste à s'assurer que l'équivalence rend parfaitement tout le sens de l'énoncé initial (82). Donc, l'équivalence en traduction est devenue le noyau de l'argument qui suit cette activité. La traduction exige une sorte de comparaison entre le texte cible du texte source, on a besoin d'avoir d'équivalence. La réalité manifestée par l'activité de traduction élicite une approche méthodique de ce qu'on doit comprendre dans la langue source et réexprimer dans la langue cible. Cela veut dire qu'on doit prendre en compte, les autres aspects qui jouent des rôles importants comme l'expérience des traducteurs et pas seulement leur capacité linguistique. Beaucoup croient que le degré de l'équivalence entre une traduction et son original détermine la réussite de cette dernière mais Snell Hornby (1988) essaie à nous convaincre que le phénomène d'équivalence n'est qu'une illusion. Elle dit qu'en réalité, elle ne se réalise pas au sein de cette activité. C'est de tels arguments qu'on rencontre la problématique dans l'utilisation de l'équivalence en traduction.

Méthodologie

Notre travail porte sur la traduction de *Les chemins de désir* en anglais. C'est un roman de fiction de base culturelle européenne et rédigé en français. Nous allons juxtaposer cette version française avec notre version traduite, à savoir la version anglaise. Nous avons décidé d'appliquer une théorie dans notre recherche, à savoir la théorie interprétative. Il faut souligner que ce qui est pertinent ici c'est que la responsabilité incombe au traducteur de mettre en application, à chaque moment, ce qui s'avère juste pour effectuer une traduction adéquate. Sous la théorie interprétative, nous avons opté d'utiliser les quatre paliers du maniement du langage proposé par Jean Delisle dans son œuvre intitulé *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ces paliers consistent en :

- Les conventions de l'écriture
- L'exégèse lexicale (le report des vocables monosémiques, la réactivation des formes consignées dans les systèmes linguistiques, la recréation contextuelle)

- L'interprétation de la charge stylistique
- L'organicité textuelle

Avec les paliers de maniement du langage comme notre guide, nous avons relevé les cas de chaque niveau de maniement du langage. Nous avons aussi analysé très soigneusement les cas relevés suivant les étapes différents établies par Delisle. Nous avons suivi l'ordre de complexité comme l'a bien présenté. Dans chaque cas, organisé autour des questions de recherches concernées, nous avons présenté les raisons pour lesquelles nous avons choisi les traductions proposées.

Présentation et discussion des données

En tant que traducteurs, nous avons rendu le texte *Les chemins de désir* en anglais comme *The paths of desire*. Au cours de notre travail, nous avons tenu compte selon Hurtado albir des « trois paramètres de la fidélité au sens : le vouloir dire de l'auteur, la langue d'arrivée et le destinataire de la traduction »(14). Alors, pour réaliser notre tâche traductive et en tant que méthode de travail, nous avons appliqué la théorie interprétative. Sous la théorie interprétative, nous avons employé les quatre paliers du maniement du langage proposé par Jean Delisle dans son œuvre intitulé *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Examinons maintenant quelques extraits puisés dans notre travail ou cette méthode a appliqué et nos commentaires aussi.

Application des conventions de l'écriture :

Les conventions de l'écriture en tant que premier palier du maniement du langage nous conseille qu'on doit respecter les usages établis de rédaction. De tel processus n'exige pas tant d'effort au près du traducteur pour pouvoir transmettre le message. C'est juste l'objet de savoir et non de compréhension. Donc, ces usages établis de rédaction parlent de toutes les règles de présentation formelle qui diffèrent d'une langue à une autre. Cela comprend les abréviations, les unités de mesure et de temps, emploi des majuscules dans les titres, et dans les noms propres aussi que dans les noms géographiques, y compris l'orthographe et la ponctuation.

a) L'emploi des majuscules dans les noms propres

Thème	Version
Existe-t-il entre vos fantasmes des continuités? Fantasmiez-vous pareil avant ou après YouPorn? Avez-vous eu une érotique de la VHS et quel goût avait l'émission Carré Rose ? Quelle est votre constellation de tags préférés? Aimez-vous Natasha Nice ?	Are there continuities between your fantasies? Did you fantasize the same before or after YouPorn? Have you had a VHS erotic and how did Carré Rose taste? What is your favorite tag constellation? Do you like Natasha Nice ?

Commentaire:

Dans cet extrait, Carré Rose et Natasha Nice sont noms propres. Donc, en gardant ces noms dans la langue cible, le traducteur a mis en œuvre le premier et le deuxième palier de traduction préconisés par Delisle. Le premier palier sous les conventions de l'écriture prêche entre autres, l'emploi des majuscules dans les noms propres comme observé dans ces noms, Carré Rose et Natasha Nice. En plus, le niveau zéro du deuxième palier appelé le report des vocables monosémiques, recommande parmi le reste, la restitution des noms propres dans la langue cible comme aperçu ici que les noms Carré Rose et Natasha Nice étaient restitués en entier dans la langue cible.

b) Les abréviations conventionnelles comme titre de civilité

Thème	Version
Ce que je voudrais savoir, monsieur Crepax, c'est s'il existe des lignées de fantasmes qui se transmettraient et qu'on pourrait remonter comme des fils d'or...»	What I would like to know, Mr. Crepax, is if there are lines of fantasies that would be transmitted and that we could trace back like golden threads..."

Commentaire:

Dans cet extrait, on note l'application de convention de l'écriture en ce qui concerne les abréviations conventionnelles comme titre de civilité. Donc, dans notre version anglaise, le titre de civilité **Monsieur** était rendu comme **Mr.**, de sorte qu'il peut se conformer aux règles gouvernant les abréviations chez les anglais.

Application de l'exégèse lexicale:

Ce palier porte sur l'exécution d'une analyse critique et interprétative. Pour faciliter la tâche de la traduction, Delisle a classifié ce palier selon leur degré de difficulté sous ces trois niveaux à savoir : le report des vocables monosémiques, la réactivation des formes consignées dans les systèmes linguistiques et la recréation contextuelle.

Le report des vocables monosémiques :

Ici, il s'agit du transfert des unités monosémiques comme les noms propres, les nombres, les termes scientifiques. Ces mots sont objets de savoir et non de compréhension. Le traducteur doit les rendre comme ils sont. Pas de manipulation ou de changement. En voici l'exemple tiré de notre travail :

Thème	Version
Je connaissais Tintin, Astérix et Lucky Luke mais c'était des BD comme je n'en avais jamais vu.	I knew Tintin, Asterix and Lucky Luke but they were comics like I had never seen.

Commentaire:

Concernant le report des vocables monosémiques comme prêche Delisle dans l'exégèse lexicale dite le deuxième palier, nous en avons quelques exemples dans cet extrait à savoir, **Tintin, Astérix et Lucky Luke**. Ce sont tous les noms propres et normalement, leur restitution dans la langue cible n'exige pas de raisonnement analogique car leur compréhension et réexpression sont réalisées immédiatement dans la langue cible sans difficulté ; sans avoir besoin de se recourir au contexte ou à la situation.

L'interprétation de la charge stylistique :

En traduction, on respecte l'aspect culturel du texte original en ce sens que cet aspect culturel est imprégné des éléments du message. En fait, enlever les aspects culturels, et le message s'en va. Considérer cet aspect du message socioculturel est important mais à condition qu'on respecte le génie de la langue cible. Le transcodage nous a beaucoup aidés à réussir cette tâche.

Thème	Version
Parce que moi, sans le porno, mes chemins de désir tourneraient sur eux-mêmes comme un rond-point.	Because me, without porn, my lust paths would turn on themselves over and over again.

Commentaire:

Ce qu'on voit ci-dessus n'est qu'une manière d'exagérer et d'apprécier le corps humain. Nous avons employé le transcodage ici parce qu'en réalité, le corps humain ne peut pas tourner comme un rond-point.

L'organicité textuelle:

Quand on parle de l'organicité textuelle, on parle de ce qui rend unique le texte. Un texte est comparable à un bâtiment et le traducteur qui représente la maison sans prendre en compte tout ce qui contribue à la nature unique de la maison, n'a pas représenté la maison. Dans la traduction, la phrase est reconstruite non seulement pour faire sortir le message mais aussi pour respecter le génie de la langue cible et pour maintenir l'organicité textuelle. Venons alors à la question du titre. C'est ici que nous pouvons voir le rôle majeur de l'organicité textuelle. Le titre bien traduit, résume tout.

Thème	Version
Les chemins de désir (titre)	The paths of lust (title)

Commentaire:

De point de vue professionnel, le titre d'un texte est le dernier élément à traduire. Il est possible qu'un mot ou une expression à la fin du texte nous éclaire la raison d'être du texte et ainsi contribue à la traduction du titre. Parfois ce qui donne naissance au titre peut se trouver dans un contexte particulier. A première vue, on aura du mal à comprendre la raison pour laquelle l'auteur a choisi le titre qu'il a

donné au roman. Cette recherche de la raison pour laquelle l'auteur a choisi le titre nous éclaire la voie pour arriver à notre traduction du titre. Nous avons déjà pensé à une possibilité de l'emploi de la récréation contextuelle pour la traduction du titre pour mettre au clair l'histoire du roman. Si nous faisons ceci, nous perdrons l'idée principale que l'auteur veut transmettre. Ayant trouvé la raison d'être du titre, nous avons décidé de retenir le contenu culturel et la couleur locale que le titre résume. La traduction du titre est donc « **The paths of lust** ».

Conclusion

La traduction du roman *Les chemins de désir* de Richard Claire en anglaise est un travail dans le domaine de la traduction littéraire, une traduction beaucoup plus compliquée que la traduction pragmatique. Nous avons fait une étude générale du sujet qui nous a amenés à poser la problématique de notre recherche résumée dans le fait que la traduction de notre roman de travail pose des problèmes divers. Les résultats de notre étude seront appréciés par les professeurs de la traduction au Nigéria et les étudiants aussi qui s'intéressent à la langue française surtout les anglophones. Chaque recherche se base sur certaines théories existantes et est guidé par des opinions et des recherches antérieures des spécialistes dans le domaine en question. Voilà ce qui nous a poussés à la revue de la littérature ou nous avons jeté un coup d'œil sur certains aspects de notre étude.

Etant donné que notre travail porte sur la traduction du roman *Les chemins de désir* de Richard Claire en anglaise, nous avons essayé dans une grande mesure de respecter le style et le ton du texte original pour que notre rôle en tant qu'intermédiaire entre les locuteurs de la langue source et ceux de la langue cible soit bien fait. Cela nous rappelle que pour être fidèle à l'auteur du texte original, surtout en raison des problèmes contextuels, il faut pénétrer l'esprit et la culture de l'auteur pour réaliser une bonne traduction littéraire.

En fin de compte, comme notre sujet de recherche porte sur la traduction en anglais du roman *Les chemins de désir* de Richard Claire, nous sommes toujours d'avis que chaque texte littéraire est un produit de la culture et de la civilisation d'un peuple donné. Le roman *Les chemins de désir* de Richard Claire dispose de la couleur culturelle d'Europe, et c'est pourquoi on l'avait choisi comme outil de recherche pour exposer la nécessité d'être fidèle au vouloir dire de l'auteur. De plus, nous avons réalisé une traduction anglaise qui rend compréhensible les faits culturels européens.

Œuvres citées

- Albir, A.H. (1990). *La notion de fidélité en traduction*. Paris: Didier.
- Baker, M. (2011). In *Other Words: A Course Book on Translation*. London: Routledge.
- Bassnett-McQuire, S. (1991). *Translation Studies*. London: Routledge.
- Bastin, G. (1995). *L'adaptation, condition et concept*. Paris: Hatier.
- Catford, J. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. London: Oxford University Press
- Isreal, F. (1991). La traduction littéraire : l'appropriation du texte dans Marianne Lederer et Furtunato Isreal (eds), *La Liberté en traduction : actes du colloque international tenu à l'ESIT*. Paris : Didier
- Lederer, M. (1980). La compréhension des textes et des discours vue par la traductologie : *Comprendre le langage, Collection linguistique No 12*. Paris : Didier.
- . (1994). *La traduction aujourd'hui*. Paris: Hachette, 1994.
- Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- Munday, J. (2001). *Introducing Translation Studies Theories and Application*. London: Routledge.
- Newmark, P. (1981). *Approaches to Translation*. Oxford: Pergamon Press.
- Newmark, P. (1988). *A Textbook of Translation*. New York: Prentice Hall.
- Nida, E. (1964). *Toward a Science of Translating, with Special Reference to Principles and Procedures Involved in Bible Translating*. Leiden: Brill.
- Nida, E. (1982). *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: Brill.
- Richard, C. (2019). *Les Chemins de désir*. Paris: Éditions du Seuil.
- Vinay, J-P et Darbelnet J., (1977) *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Paris : Didier.